

LE CLIMAT SOUS LES PROJECTEURS

Un atelier présenté par Point Culture

Cette animation a essentiellement pour objectif d'identifier, de discuter et de penser l'origine des représentations et des fantasmes autour de la question du climat notamment en lien avec l'imaginaire véhiculé par le cinéma.

La collection Environnement développée au sein de PointCulture met à disposition du public des documentaires pour comprendre le fonctionnement et le dérèglement de la machine climatique. PointCulture s'est également penché sur le registre de la fiction pour identifier et analyser les représentations que le cinéma à la fois véhicule et participe à construire autour des changements climatiques. Au départ de tous ces films que nous avons vu ou dont nous avons entendu parler, que le public (notamment les ados) connaît et auquel il peut faire référence, parfois de manière inconsciente, PointCulture a listé un certain nombre de points communs pour tenter de dessiner les contours de la question climatique sous l'angle des représentations collectives.

Peu de films de fiction traitent sensu stricto du changement climatique (sauf l'assez mauvais "Le jour d'après"). Il s'agit surtout de film catastrophe ou post-catastrophe, mais qui font parfois référence au changement climatique.

Tous ces films, quelle qu'en soit l'époque, ont des points communs très forts, ils partagent 4 représentations imaginaires du changement climatique:

1 - Raccourcissement dans le temps

Dans les films, on ne met généralement pas en scène de dérèglement progressif mais des catastrophes, un grand spectacle de la fin du monde. L'imaginaire se focalise sur la catastrophe. Extraits de : The Day After Tomorrow, Twister

2 - Homogénéisation des effets

Le changement climatique se traduit généralement dans les films par une conséquence uniforme et homogène sur toute la planète. Il sert de décors pour imaginer des paysages, sert de principe esthétique, de cadre à des récits qui appartiennent souvent au registre des dystopies. On a donc des mondes envahis par l'eau, par la neige ou par la sécheresse. Les sociétés imaginées ne permettent pas à la population d'accéder au bonheur et sont souvent privées de libertés fondamentales ou survivent dans un monde violent. Ces visions du futur interrogent en miroir le présent (modèle de société, répartition des richesses, le travail, les réfugiés).

Extraits de : Bleu submarine N°6, Waterworld, The Snowpiercer, The Day After Tomorrow, Soylent Green, Interstellar, Mad Max, The Snowpiercer

3 - Le principe du héros solitaire

Extrait de : The Day After Tomorrow

Les films mettent souvent en scène une figure du héros. Une image très fantasmée du scientifique lanceur d'alerte à la Indiana Jones, qui pose 3 problèmes :

- Ca ne reflète pas la réalité du travail scientifique notamment sur la question du climat avec le GIEC dont aucun film ne parle.
- La prise de conscience, l'action et le changement sont toujours confiés à l'individu extraordinaire. L'imaginaire semble imperméable à l'idée du collectif.
- La figure du « militant vert » est souvent inquiétante : peu intégré socialement, taciturne ou emporté, souvent en décalage. Perdant parfois pied et dépassant les limites : meurtriers ou fascistes.

Extraits de : Silent Running, Night Moves, Interstellar

4 – Le miracle technologique qui résoudra tout

La plupart des films se focalisent sur des solutions technico-scientifiques : quitter la terre, conquérir des planètes, vivre à bord de stations spatiales en orbites ou survivre dans des vaisseaux.

Extraits de : Interstellar, Silent Running, Wall E

Il apparaît que même les documentaires, et notamment les docu-fictions n'échappent pas à ces représentations.

Il semble que le cinéma n'est pas seulement le miroir des représentations du public, mais participe pleinement à construire, nourrir ces représentations.

Il est donc intéressant de pouvoir déconstruire celles-ci, d'autant plus que ce genre de fiction a un grand succès auprès du public jeune (ados et jeunes adultes).

L'animation proposée par PointCulture consiste en la présentation d'extraits de films commentés et discutés ensemble.

Questions/réactions des participants à l'atelier :

- *Les participants peuvent-ils exprimer leurs émotions ?* > Oui, on commence par cela, le cinéma c'est d'abord des émotions.

- *Est-ce qu'ils gardent un esprit critique ?* > Les spectateurs prennent du plaisir, il n'y a pas de distance, d'autant que le discours est vicieux. Déconstruire est aussi le but des animations.

- *L'ErE ne veut pas faire peur* > Certains films recherchent cela, ils nourrissent ces peurs. Le film catastrophique crée ce choc. C'est en opposition avec l'outil, l'animation qui démonte le film et le choc.